



Doc. 11420
5 octobre 2007

Réécriture de l'histoire dans les manuels scolaires de Russie

Question écrite n° 537 au Comité des Ministres
présentée par M^{me} LUNDGREN

L'histoire est importante pour notre vision du monde d'aujourd'hui et pour la manière dont nous envisageons l'avenir. Le passé est vital pour définir nos relations sociales, économiques et politiques. Pour les membres du Conseil de l'Europe que nous sommes, il est capital que nous encourageons nos jeunes à aborder l'histoire en développant leur sens critique et leur liberté dans la recherche du savoir.

L'esprit critique et la possibilité de faire des recherches sont deux des principaux instruments dont nous disposons. L'esprit critique permet à nos citoyens d'Europe de devenir non pas des sujets, mais des individus et des citoyens qui remettent en question nos sociétés et participent activement à leur fonctionnement et aux processus politiques.

Le Conseil de l'Europe s'est toujours efforcé de promouvoir des sociétés démocratiques, tolérantes et ouvertes. Un des fondements qu'il préconise pour y parvenir est un système éducatif objectif, exempt de révisionnisme de l'histoire. La réécriture de l'histoire, qui fabrique des héros avec les tyrans et présente les guerres comme des instruments politiques acceptables, n'est compatible ni avec les normes du Conseil de l'Europe, ni avec les principes de la démocratie.

Il est essentiel qu'en tant que membres, nous respectons les normes du Conseil de l'Europe applicables aux systèmes éducatifs du continent, qui ont la mission de produire des enseignements novateurs et doivent aider les étudiants et les enseignants à aborder les événements non par l'apprentissage de faits, mais par le développement d'aptitudes d'analyse critique.

Ce qui se produit actuellement en Russie est inquiétant du point de vue de la liberté de pensée. Nous avons pu observer par le passé comment des dirigeants et des régimes politiques ont tenté de réécrire l'histoire, d'interdire des livres exposant des avis différents de ceux du système en place, de s'ingérer dans l'enseignement et de décider quels manuels d'histoire les enseignants peuvent utiliser – uniquement pour remodeler l'histoire à leur convenance et à des fins politiques particulières. L'histoire nous apprend que de telles manœuvres laissent entrevoir une vision assez fondamentaliste du monde. Au lieu de créer un environnement pédagogique apte à préparer aux défis de la mondialisation, à l'ouverture et à la démocratie, comme l'Europe dans son ensemble s'efforce de le faire, la Russie actuelle semble promouvoir tout le contraire par sa nouvelle manière d'enseigner l'histoire.

L'heure est à l'action, nous devons proclamer haut et fort comment les membres du Conseil de l'Europe doivent agir pour promouvoir l'esprit de notre Organisation. Chacun des citoyens d'Europe a le droit de se forger et d'exprimer librement ses opinions, et c'est ce qui rend notre continent à la fois différent et unique.

Compte tenu de ce qui précède, j'aimerais savoir ce qui, de l'avis du Comité des Ministres, devrait être fait en réaction à la réécriture de l'histoire dans les manuels scolaires de Russie.

Signé :

LUNDGREN Kerstin, Sweden, ALDE